

L'INDEPENDANT

TARIF DES ABRONNEMENTS

UN AN 120 FR

Par (par porteur) 111. 517. 682

Par (par porteur) 111. 517. 682

France et Colonies 111. 517. 682

Ch. Bordeaux 112-50

Le N° : 40 Cmes

des Basses-Pyrénées

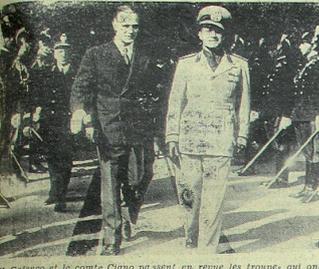
JOURNAL RÉPUBLICAIN QUOTIDIEN

Emile GARET, fonda^r

LA PUBLICITÉ EST ABONNÉE A PARIS :
 40 Rue de Valenciennes, 4 (Agence Haris,
 Palais des Pyrénées)
 A PARIS : Agence Haris, 40, rue Valenciennes
 40, rue Valenciennes, 40, rue Valenciennes
PREMIERE EDITION

Administration, rédaction, à Pau : Palais des Pyrénées. — Tél. 29.01 — Agence particulière à Paris : 7 et 9, Boulevard Haussmann. — Tél. Provence 78.30

M. GAFENCO A ROME



M. Gafenco et le comte Ciano passent en revue les troupes qui ont rendu les honneurs à l'arrivée du ministre roumain.

L'attitude de l'Italie

Tandis que le colonel Beck prépare sa réponse à M. Hitler une réponse qui ne sera pas celle d'un homme intime — les regards se tournent vers M. Mussolini qui reste muet depuis son agression contre l'Albanie, mais qui se prépare à placer, en cas de guerre, les forces italiennes sous le commandement du généralissime allemand. Quand ce sera chose accomplie, qui doutera que le Duce ne soit le brillant second du Führer ?

Certains disent qu'il redoute la guerre encore plus que le maître du Reich, que le peuple italien ne se soucie pas de se battre pour soutenir une agression allemande contre la Pologne, et que M. Mussolini se dispose à reprendre, comme à la veille de la conférence de Munich, son rôle d'homme courtisé.

Il fera ce qu'il voudra, mais il ne bravera pas deux fois MM. Chamberlain et Daladier.

Il est certain, au cas de guerre, l'Italie serait extrêmement vulnérable et son empire colonial bien plus encore. M. Mussolini a engagé son pays dans une aventure terrible, en se liant si étroitement avec M. Hitler, qui se sert abondamment de lui, mais ne le sert d'aucune manière. Le peuple italien s'en rend parfaitement compte; on ne sait pas si M. Mussolini est populaire en Allemagne, mais tout le monde voit que M. Hitler ne l'est nullement en Italie.

À fréquenter le chancelier du Reich, le dictateur italien a perdu une certaine part de la confiance que son peuple avait mise en lui; il a peut-être acquis de mauvaises manières internationales, mais il a, par le fait même, compromis à tout jamais son prestige d'homme d'Etat, autoritaire sans doute, mais sérieux.

La diplomatie italienne avait, auparavant, une réputation, si non de très grande honnêteté, du moins de finesse, de tact, de supériorité intelligente. Elle n'apparaît plus désormais, que sous l'aspect d'un maquinage grossier.

Son offensive contre la France, le caractère basement envieux des revendications présentées par la presse romaine, la dénonciation unilatérale de l'accord de 1935, l'oubli scandaleux des engagements, solennels de M. Mussolini, la remise sur le tapis des pactes de la guerre qu'il avait désavoués complètement effacent en ce qui concerne la France, tout cela est évidemment très humiliant, mais ce n'est pas digne ni de l'Italie, ni de son génie latin, ni de la civilisation romaine.

Les Italiens racés, cultivés, naturellement fiers et nobles de cœur, le sentent bien. Ils ont nettement l'impression que, par la suite, ils auront à chercher à la France, le Duce ne s'est pas grand, et qu'à vouloir copier, avec maladresse d'ailleurs, les gestes, indécents du Führer, il fait trop voler aux grandes familles romaines qu'après tout il n'est qu'un parvenu.

XX.

UN ARTICLE CONCILIANT DU «GIORNALE D'ITALIA» AU SUJET DE LA TUNISIE

Rome. — Sous le titre « Italie, France et Tunisie » le « Giornale d'Italia » de Marseille, une chroniqueur d'origine italienne qui est commenté dans certains milieux politiques et diplomatiques en ce qui concerne la France, tout cela est évidemment très humiliant, mais ce n'est pas digne ni de l'Italie, ni de son génie latin, ni de la civilisation romaine.

Les Italiens racés, cultivés, naturellement fiers et nobles de cœur, le sentent bien. Ils ont nettement l'impression que, par la suite, ils auront à chercher à la France, le Duce ne s'est pas grand, et qu'à vouloir copier, avec maladresse d'ailleurs, les gestes, indécents du Führer, il fait trop voler aux grandes familles romaines qu'après tout il n'est qu'un parvenu.

XX.

GURS

18.000 pensionnaires et 54 nations représentées dans le camp surgi du sol

« Les paroles prononcées par le représentant général constituent de bonnes promesses. M. Laborin a dit, en effet, que l'ordre sera maintenu en Tunisie, sans prévention excessive et sans limitation aux libertés, accablantement accordés et que ces ordres ont nécessairement été envoyés dans tous les lieux de la région et, plus particulièrement dans la région où médite et dont il a ses quelques milliers d'espions et de collaborateurs, qui sont, bien entendu, tout naturellement, à cette occasion, par le représentant de la puissance médiocre, posséder, fin tout un système de respectabilité inutile et qui existent, non pas par hasard, mais par la collaboration entre les divers éléments ethniques vivants dans le pays, collaboration que les Italiens ont toujours encouragée et soutenue.

« Respectueux des lois du pays qui les laborne, mais désireux en même temps de voir respecter leurs droits

La Pologne célèbre aujourd'hui sa fête nationale

Varsovie. — La Pologne célèbre aujourd'hui sa seconde fête nationale pour commémorer la constitution du 3 mai 1791. La capitale est pavée, toutes les représentations diplomatiques, y compris la légation tchécoslovaque ont arboré leurs pavillons nationaux.

Le consul tchèque est payé. On sait que le consul a refusé de rendre ses bureaux au consul d'Allemagne de cette ville. Il a offert aujourd'hui une petite somme pour la défense aérienne et a accompagné de son de la déclaration que voici :

« Les Tchèques de Pologne comprennent que la défense de la nation et l'Etat polonais est aussi la défense de leur propre nation. Ils offrent ce tourment vers M. Mussolini qui reste muet depuis son agression contre l'Albanie, mais qui se prépare à placer, en cas de guerre, les forces italiennes sous le commandement du généralissime allemand. Quand ce sera chose accomplie, qui doutera que le Duce ne soit le brillant second du Führer ?

Certains disent qu'il redoute la guerre encore plus que le maître du Reich, que le peuple italien ne se soucie pas de se battre pour soutenir une agression allemande contre la Pologne, et que M. Mussolini se dispose à reprendre, comme à la veille de la conférence de Munich, son rôle d'homme courtisé.

Il fera ce qu'il voudra, mais il ne bravera pas deux fois MM. Chamberlain et Daladier.

Il est certain, au cas de guerre, l'Italie serait extrêmement vulnérable et son empire colonial bien plus encore. M. Mussolini a engagé son pays dans une aventure terrible, en se liant si étroitement avec M. Hitler, qui se sert abondamment de lui, mais ne le sert d'aucune manière. Le peuple italien s'en rend parfaitement compte; on ne sait pas si M. Mussolini est populaire en Allemagne, mais tout le monde voit que M. Hitler ne l'est nullement en Italie.

À fréquenter le chancelier du Reich, le dictateur italien a perdu une certaine part de la confiance que son peuple avait mise en lui; il a peut-être acquis de mauvaises manières internationales, mais il a, par le fait même, compromis à tout jamais son prestige d'homme d'Etat, autoritaire sans doute, mais sérieux.

La diplomatie italienne avait, auparavant, une réputation, si non de très grande honnêteté, du moins de finesse, de tact, de supériorité intelligente. Elle n'apparaît plus désormais, que sous l'aspect d'un maquinage grossier.

Son offensive contre la France, le caractère basement envieux des revendications présentées par la presse romaine, la dénonciation unilatérale de l'accord de 1935, l'oubli scandaleux des engagements, solennels de M. Mussolini, la remise sur le tapis des pactes de la guerre qu'il avait désavoués complètement effacent en ce qui concerne la France, tout cela est évidemment très humiliant, mais ce n'est pas digne ni de l'Italie, ni de son génie latin, ni de la civilisation romaine.

Les Italiens racés, cultivés, naturellement fiers et nobles de cœur, le sentent bien. Ils ont nettement l'impression que, par la suite, ils auront à chercher à la France, le Duce ne s'est pas grand, et qu'à vouloir copier, avec maladresse d'ailleurs, les gestes, indécents du Führer, il fait trop voler aux grandes familles romaines qu'après tout il n'est qu'un parvenu.

XX.

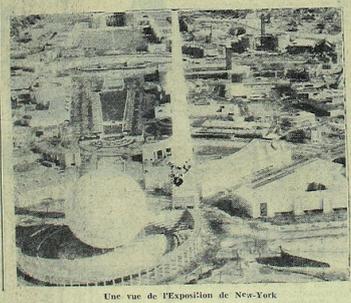
LE CABINET DE LONDRES a délibéré ce matin sur la situation internationale

Londres. — Le Cabinet s'est réuni ce matin. La délibération portait principalement sur la situation internationale, notamment sur les revendications de la Pologne à l'égard des revendications allemandes en ce qui concerne Dantzig, ainsi que sur les progrès réalisés dans les négociations actuelles avec le gouvernement des Soviets.

On croit savoir que lord Halifax aurait mis ses collègues au courant des conversations qu'il a eues sur cette question avec l'ambassadeur de France.

Le Cabinet a examiné le projet de réponse aux propositions russes. On tient pour probable que si ce projet reçoit l'approbation des ministres, une réponse serait adressée cette semaine au gouvernement de Moscou.

En ce qui concerne la politique intérieure, on croit savoir que le Cabinet a mis en préparation de nouvelles propositions gouvernementales concernant l'agriculture, notamment les mesures qu'il aurait l'intention d'adopter pour augmenter la production des vivres en Angleterre, en cas de circonstances exceptionnelles.



Une vue de l'Exposition de New-York

Vendredi M. BECK répondra à HITLER



LE COLONEL BECK ministre des affaires étrangères de Pologne

DANTZIG "ESPACE VITAL" DU PEUPLE POLONAIS

Varsovie. — C'est vendredi que le colonel Beck, ministre des Affaires étrangères, présentera la position de la Pologne en face des revendications allemandes.

Dantzig continue de préoccuper la presse polonaise. La « Gazette », organe du Ministère de l'Economie, écrit : « La Pologne a toujours fait preuve d'une grande tolérance, d'une grande magnanimité, mais il ne faut pas considérer cette attitude comme une faiblesse de notre part. Nous attendons le retour au bon sens.

Quant aux revendications de la « presse allemande, nous pourrions nous aussi revendiquer des terres ayant appartenu autrefois au Zar. Le chancelier Hitler devrait se rendre compte que la Pologne a également un espace vital qu'elle pourrait revendiquer, et parmi les « espaces » se trouve Dantzig, « le cœur » de la Pologne, et parmi Prusse Orientale.

Création d'une ligne aérienne Saigon-Hanoi

Saigon. — Le gouverneur général Brevie à Hanoi a conclu un accord en vue d'établir une ligne aérienne rapide entre Saigon et Hanoi, qui fonctionnera le 1er juillet prochain. Cette ligne aura pour effet de rendre plus rapides et plus sûres les liaisons entre ces deux villes. Pour la première fois, un véritable réseau aérien indochinois est constitué.

L'application de la conscription à l'Irlande du Nord

Londres. — Le « Financial Times » annonce que M. Chamberlain fera une importante déclaration jeudi au Congrès au sujet de l'application de la loi de la conscription à l'Irlande du Nord.

LE PEUPLE ALLEMAND RESSENT UNE AMITIE PROFONDE POUR LA HONGRIE

Budapest. — Le président du conseil hongrois et le ministre des affaires étrangères sont rentrés ce matin. Le conseil a fait une déclaration à la presse dans laquelle il a dit notamment : « J'ai vu un peuple allemand qui ressent une amitié profonde pour la Hongrie ».

Un architecte des Basses-Pyrénées compromis dans l'incendie volontaire d'un hôtel à HOSSEGOR

(Par téléphone, de Dax)

Dans la nuit du 20 au 21 avril un incendie dévastateur, en grande partie l'incendie « La Bergerie », à Hossegor, en bordure du terrain de golf.

L'enquête faite au lendemain de l'incendie révèle de nombreux détails auxquels il apparaît notamment que l'établissement avait été en grande partie démolie au cours de la journée précédente. Le mobilier à l'étage, l'escalier, avaient disparu. Dans la soirée du 20 avril, les domestiques de la maison et une dame âgée en villégiature furent éloignés sous des protestations, et vers 1 heure du matin « La Bergerie » flambait.

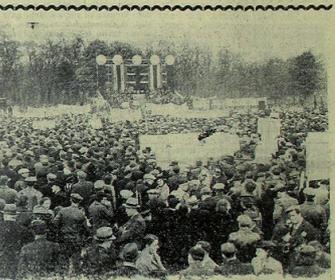
Ces coïncidences troublantes mirent en évidence les enquêteurs. Le commissaire divisionnaire Clavier, de la brigade mobile de Pau, ne tarda pas à trouver la trace des objets démolis avant l'incendie, et qui avaient été mis à l'abri en divers endroits, notamment à Oloron.

Les assurances qui couvraient l'établissement avaient été récemment augmentées dans des proportions considérables. On était déçu de plus en plus certain qu'il s'agissait d'un incendie volontaire et les soupçons se portèrent sur le propriétaire de « La Bergerie », M. V., architecte dans les Basses-Pyrénées et sur le gérant de l'établissement. Mme V., âgée de 65 ans, avait été trouvée morte.

Mardi matin, le parquet de Dax commença l'enquête. Le commissaire divisionnaire Clavier, juge d'instruction, Turlet, juge suppléant, et le commissaire Clavier procédèrent aux interrogatoires des ouvriers qui étaient occupés à déblayer les débris de l'édifice. L'établissement de l'incendie fut déclaré par le maître et le mobilier de l'établissement, s'il avait été volontaire, ne l'avait point été par le feu.

Après le début de l'interrogatoire, V. et la V. M., nièrent, énergiquement être les auteurs de l'incendie. Vers 21 heures, cependant, V. se décida à reconnaître sa culpabilité. Il indiqua le mobile de son acte, et comment il avait procédé. Il fut incriminé volontaire, il a été laissé en liberté provisoire.

Par contre, la veuve M., a refusé jusqu'à présent de faire tout savoir, elle a été transférée à Bayonne et incarcérée à la villa Chézy, sous la même incrimination d'incendie volontaire.



Il n'y a pas eu cette année, de la Mai syndicaliste. Les organisations qu'on avait vu se réunir, comme d'habitude, les manifestations habituelles. Il n'y a pas eu de chômage. La veille seulement un meeting, très calme s'est tenu, derrière sur le trottoir de Vincennes. Tout une rue de cette réunion.

DES SABOTEURS VOULAIENT FAIRE SAUTER LES LIGNES DE HAUTE TENSION ALIMENTANT BORDEAUX

Bordeaux. — Une explosion de pétards de cheddite s'étant produite hier soir dans les lignes à haute tension qui alimentent Bordeaux et qui sont alimentées par énergie électrique, une explosion a été aussitôt ouverte.

Un de ces pétards composés de nitrate d'ammonium et de trinitrotoluène, était placé à proximité d'une unité d'essence, près de Plézac, d'autres près de la ligne, et d'autres de fer, près de Ceyron et de Gagnet. Les pétards explosèrent et les dégâts sont assez importants. Les pétards avaient été déposés au ras du sol et selon un plan bien établi. Il s'agit certainement d'un acte de sabotage qui a entraîné l'arrêt de la distribution du courant électrique à Bordeaux.

Les enquêteurs ont commencé à interroger les personnes qui ont été aperçues à proximité de ces explosifs et qui se trouvent actuellement en état de détention.

L'avion Toulouse-Dakar tombe en flammes

Toulouse. — On apprend aujourd'hui que l'avion Toulouse-Dakar, dont on était sans nouvelles depuis hier 15 h 34, a été retrouvé complètement carbonisé. Les hommes de l'équipage et les passagers, soit en tout 9 personnes, ont trouvé la mort dans cet accident.

L'accident s'est produit à une centaine de kilomètres au sud-ouest de Marrakech.

(LIRE LES DÉTAILS A LA 3^e PAGE)

LA CHAMBRE DES COMMUNES EN PREMIERE LECTURE LE PROJET DE CONSCRIPTION

Londres. — Le premier ministre a déposé à la Chambre des communes le projet de loi de conscription qui a été relu en première lecture.

De son côté M. Horé Belaba, ministre de la guerre, a déposé le projet de loi concernant les forces auxiliaires et de réserve qui a également été en première lecture.

Les deux projets de loi feront l'objet d'un débat jeudi prochain, lors du vote en seconde lecture.

UNE JEUNE FILLE DE 15 ANS BLESSE SON PERE A COUPS DE REVOLVER

Paris. — Les époux Artus, fermiers à Courtenot, ont éprouvé, il y a quelques jours, une crise de jalousie. Le père, parvenu et de caractère dur, avait reproché à sa jeune fille d'être trop indépendante. Elle avait répondu qu'elle n'était pas sa fille, mais sa femme. Elle avait tiré son revolver et avait blessé son père à la nuque.

Page 5 : LA VIE SPORTIVE